

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 8 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Val-Richer, Mercredi 8 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-10-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3110, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 8 Oct. 1851

Avez-vous remarqué, il y a deux jours dans les Débats un article de John Lemoine

sur Pacifico et Lord Palmerston ? La moquerie était bonne et poignante. Il est vrai qu'il y avait de quoi. Les Anglais seuls ont le talent d'être à la fois puissants et ridicules. Malgré ses éloges pour notre ami, je ne goûte pas beaucoup le discours, de Sir James Graham à Aberdeen. Vide et mou. Des promesses de concessions cachées sous un manteau de conservateur. C'est de là que viennent mes véritables craintes pour l'Angleterre.

Et le manifeste de Kossuth ? Rien ne pouvait donner plus raison à l'interdiction dont il a été l'objet. Un des trois hommes de sens qui, dans le Common Council de la cité, ont voté contre l'accueil solennel préparé pour Kossuth à Londres, devrait demander quand il y arrivera, la lecture publique de cette sottise déclaration. J'ai peine à croire que le bon sens Anglais n'en fût pas choqué.

Ma feuille jaune raconte tous les embarras de Changarnier à propos de son messenger de l'Assemblée. Je les comprends. Le général approche du pied du mur. Plus j'y regarde, plus je me persuade que sa candidature n'a point de chances. Il aurait fallu, pour la préparer, une tout autre conduite que celle qu'il a tenue et qu'il tient encore.

Vous voyez que, moi aussi, je n'ai rien à vous dire. Je reçois beaucoup de visites locales. On vient me parler des élections. La préoccupation sérieuse commence. Elle ira vite quand les débats de l'assemblée auront recommencé. Je me tiens parfaitement tranquille. Je ne vais nulle part. Guillaume le conquérant seul aura le pouvoir de me faire faire une course dans mes environs. Je ne sais si j'aurai encore, dans ma vie, quelque chose de considérable à faire ; ce que je sais bien c'est qu'il faudra que la circonstance vienne me chercher chez moi.

10 heures

Voilà deux visiteurs qui m'arrivent de Caen, avant le facteur. Je vous dis adieu en hâte. Je ne fermerai pourtant ma lettre qu'après l'arrivée de la poste. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 8 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4095>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 8 oct. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

---

2 heures le duc de Noailles voudrait  
ton content de faire il voudrait  
bien qu'on le port au journal as-  
suet. Ton content de vos  
conscience, ce qui était aussi votre  
amant. M. Moli à qui j'ai  
écrit ces vœux lettres - soutenez  
le président. Vous pourriez  
m'attendre qui ne puis faire la  
monarchie.

J'ai un anfang d'état, cela vient  
de plusieurs bons côtés.

Je ne puis plus aller. Je ne  
peux aller ailleurs, ou bien refuser  
le passeport et on s'invite à aller  
au faubourg! Je l'écris par  
désolé le marché.

Adieu, adieu.

Wat Hillow - Bruxelles 8 Oct. 1851.<sup>3110</sup>

Avez vous remarqué, il y a deux  
jours, dans les débats, un article de John  
Leinoine sur Pacifique et Lord Palmerston?  
La manière était bonne et poignante. Il est  
vrai qu'il y avait de quoi. Les Anglais  
seuls ont le talent d'être à la fois sérieux  
et ridicules.

Malgré les éloges pour notre ami, je  
ne goûte pas beaucoup le discours de Gladstone,  
à Aberdeen. Vider et me. Les  
promesses de concessions cachées pour un nombre  
de concessions. C'est de là que viennent nos  
nécessaires craintes pour l'Angleterre.

Le manifeste de Russell? Rien ne  
pourrait donner plus raison à l'interdiction  
dont il a été l'objet. Un des bons hommes de  
son qui, dans le Common. connaît de la loi,  
ont voté contre l'accusé solennel préparé  
pour Russell à Londres, devant de mandes,  
quand il y arrivera la lecture publique de  
cette sorte d'écclatation. J'ai peine à croire  
que le bon sens anglais n'en fût pas  
chaqué.

Ma feuille jaunie raconte tous les  
embarras de Changarnier à propos de ses  
messages de l'Assemblée. Je le comprends. Le  
général approche du pied du mur. Plus  
j'y regarde, plus je me persuade que la  
candidature n'a point de chance. Il avait  
fallu, pour la préparer, une toute autre conduite  
que celle qu'il a tenue et qu'il tient encore.

Mais voyez que, moi aussi, je n'ai rien  
à vous dire. Je reçois beaucoup de visites  
locales. On vient me parler de, élections.  
La préoccupation des uns commencent. Ils  
sont vite quand les débats de l'Assemblée auront  
recommencé. Je me tiens parfaitement  
tranquille. Je ne vais nulle part. Guillaume  
le congrégant seul aura le pouvoir de me  
faire faire une course dans mes environs.  
Je ne sais si j'aurai encore, dans ma vie,  
quelque chose de considérable à faire; ce que  
je sais bien, c'est qu'il faudra que la vieillesse  
vienne me chercher chez moi.

10 hune

Voilà deux visiteurs qui m'arriveront de loin  
avant le futur. Je vous dis adieu en hâte.

Je ne fermerai pourtant ma lettre qu'après, l'arrivée  
de la poste. Adieu, Adieu.